

**(seule la version prononcée fera foi)**

**Remise du Prix de la Fondation pour Genève**

**à Michael Moeller**

**Allocution du maire de Genève Guillaume Barazzone**

Mesdames et Messieurs les Représentants des autorités fédérales, cantonales et municipales,

Mesdames et Messieurs les Représentants de la Genève internationale et diplomatique,

Mesdames et Messieurs les Représentants de la Genève privée et de la Cité,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Au nom des autorités de la Ville, Cher Monsieur Moeller, je vous adresse mes plus vives félicitations pour cette distinction qui honore l'un des meilleurs ambassadeurs de Genève et de la Suisse.

Il y a en effet 38 ans et quelques jours que vous avez fait connaissance avec notre ville. C'était très précisément le 14 mars 1979. Votre première vision de Genève fut celle du Parc William Rappard et ses jardiniers qui s'affairaient « méticuleusement » racontez-vous sur les massifs fleuris parfaitement entretenus. Vous dites sans ambages que cela a tout de suite contribué à vous forger l'image d'une Suisse appliquée, attentionnée, qui cultive le détail.

Je le dis souvent aux équipes du Service des espaces verts comme à toutes celles qui sont sur le terrain qu'elles sont en charge de l'image de la Ville. Votre anecdote sur le Parc William Rappard illustre parfaitement ce propos et j'espère qu'aujourd'hui vous continuez de vous émerveiller quand vous traversez les parcs de la ville.

Vous êtes Monsieur le Directeur général, un pur produit de Genève. Vous êtes un « habitant du monde », polyglotte puisque vous maîtrisez 7 langues et avez parcouru la planète. Dans vos différents mandats sur le terrain, vous avez notamment eu l'occasion de travailler au Mexique, à Haïti, en Afghanistan ou à Chypre. Vous avez vu la guerre de vos propres yeux, comme en 1986, sous les bombardements à Téhéran.

Pour les autorités municipales, vous incarnez sans doute le meilleur du système onusien. Pendant tout votre carrière que cela soit au HCR ou à l'ONU, au cœur des conflits ou dans les arcanes du Palais des Nations unies, vous avez œuvré pour la paix, avec la discrétion qui sied à votre personne et qui est nécessaire à votre fonction. Cela vous a souvent permis d'obtenir des résultats saisissants. Ainsi, c'est vous, qui sur une terrasse genevoise, autour d'une bière, avez rédigé la résolution qui marquait la fin de l'Arpatheid. La grande Histoire, avec un H majuscule est souvent faite de petites histoires...

J'ai lu récemment à votre sujet que vous aviez du plaisir dans vos fonctions. Cette déclaration peut sembler anodine, pourtant, de nos jours peu de managers ou de dirigeants, après 38 ans d'activités diverses, évoquent le plaisir d'être en place... Vous me donnez l'impression, Monsieur Moeller, sous des dehors placides, d'être un véritable passionné.

Vous n'avez pas besoin de défendre une approche multiculturelle, vous l'incarnez. Fils de diplomate, Danois, ayant grandi en Grèce jusqu'à 11 ans, vous avez ensuite, après un passage chez les Jésuites, connu la vie derrière le mur, en pleine guerre froide, à une époque où vos conversations privées étaient écoutées. Pour éviter que vos propos ne tombent dans des oreilles indiscrettes, vos parents vous invitaient à parler en danois au lieu de l'anglais...

Très tôt, vous avez donc baigné dans la complexité du monde. Vous avez pris conscience du choc permanent d'intérêts et de cultures diamétralement opposés où la recherche du plus petit dénominateur commun nécessite des efforts considérables. Pas de doutes, vous étiez fait pour l'ONU...

Encore aujourd'hui, vous rappelez les vertus de la politique des petits pas afin d'avancer dans la même direction entre des états que tout oppose. Homme consensuel, vous soulignez l'impérieuse nécessité de trouver des compromis, pas toujours spectaculaires, mais efficaces. Ce faisant, vous

êtes sans doute devenu, Monsieur Moeller, le plus Suisse des Danois.

Les autorités de la Ville de Genève ont toujours trouvé en vous, je le disais tout à l'heure, un défenseur et un extraordinaire ambassadeur de la Genève internationale.

La Ville vous a d'ailleurs décerné la Médaille Genève reconnaissante en 2016. Depuis votre arrivée, vous avez fait l'effort d'aller à la rencontre des acteurs locaux, publics et privés, nous avons toujours senti chez vous un intérêt sincère pour les affaires de la Cité. Lors de nos diverses rencontres, j'ai souvent été impressionné par votre faculté à présenter les enjeux internationaux de manière à la fois profonde et parfaitement intelligible.

Au fil des ans, vous êtes aussi devenu un fin connaisseur de la politique locale. Cette capacité à appréhender les enjeux micro et macro politique vous a permis d'établir des ponts entre la communauté internationale qui vit à Genève et les Genevois qui connaissent souvent mal le monde onusien.

Grâce à vos initiatives, comme par exemple les rencontres Mix and Mash, à votre implication dans nombre d'évènement locaux, vous avez réussi à devenir le visage de l'ONU à Genève.

Nous savons tous que votre organisation est menacée de coupes budgétaires massives qui vont sans doute vous obliger à repenser certains processus. Pourtant, le monde n'a sans

doute jamais eu autant besoin d'échanger et de se parler. Et ceci dans tous les domaines. Comme vous, je suis confiant sur l'avenir de la Genève internationale, plate-forme d'échange et de dialogue incontournable. Je suis d'autant plus confiant que vous saurez, M. Moeller, en bon directeur et capitaine, traverser cette mer agitée pour ramener le bateau ONU dans des eaux plus calmes qui permettront à votre organisation de continuer d'œuvrer pour la paix dans le monde.

Merci de votre attention.

GB